

REDACTION :
ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près la
place de Trichon. — (Téléphone 651)
TOURCOING, rue Varle, 53 (Téléphone 1570)

Bureau administratif :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(Téléphone 97)

PRIX DES ABONNEMENTS :
Roubaix-Tourcoing :
Trois mois : 4 fr. 50. — Un an : 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois : 5 francs. — Un an : 20 francs

LE ROUAI-X-COING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES :
ANNONCES 0 fr. 25 la ligne
BLANQUES 0 fr. 25
FAITS DIVERS 0 fr. 25
LOCALES 1 fr.

Les annonces seront reçues aux bureaux
du journal à Paris, dans nos bureaux
80, rue Talbot.

TÉLÉPHONE
A ROUBAIX : N° 051 | A TOURCOING : N° 1570
A LILLE : N° 97

UN HOMME

Il est des destins étranges. Celui d'Emile Zola aura été de soulever autour de son nom les colères les plus violentes, les haines les plus destructrices. Il avait à peine commencé son chemin que déjà les clameurs s'élevaient sur ses pas, et d'un pas en arrière, il se voyait assailli, plus furieux encore que les précédents.

Les hommes de ma génération en savent quelque chose. Ils se souviennent des campagnes atroces dirigées contre l'auteur de tant d'ouvrages forts, accusé de sadisme, de cruauté, de déshonneur, de vouloir voir qu'un marchand de scandales, toujours en quête de sujets infâmes.

Quand il dénonçait dans l'ASSOMMOIR les méfaits de l'alcool, le péril de l'ignorance, l'action déprimante et corrompue de la misère, on le considérait comme un criminel, un traître à la classe ouvrière, de ne connaître parmi elle que des paresses et des ivrognes, des débauchés et des coquins.

Lorsqu'il écrivait dans NANA, les vices d'un régime dissolvant, la fange d'une époque, les résolutions de la démolition de nos mœurs, de l'effacement de la patrie, on prétendait qu'il voulait seulement enlasser des malpropres dans un but mercantile.

Que de fausses indignations, après la TERRE ! Et cependant, les tribunaux avaient à connaître de cette époque de crimes monstrueux dans le domaine qui raconte Zola et, dernièrement encore, l'épouvantable tragédie de Beltrami nous apprendait jusqu'où peut descendre la brute humaine, livrée à ses seuls instincts.

Venait la BEAUME, récit douloureux d'un crime défilé, et dans les yeux des enfants du Nord dénotait cette offense à la Patrie, marquant d'un trait de sang sur le front de nos dévotionnaires, nous autres bons Français parce que c'est dans l'étude des erreurs et des fautes passées que nous pouvons puiser de salutaires enseignements pour préparer l'avenir.

arriva aux casernes de la 22^e brigade. Il vérifia les faits et constata en outre qu'à Nancy la 22^e brigade payait le kilo de viande deux centimes plus cher que la 21^e brigade, les autres régiments se trouvant dans la pénurie du même objet.

En somme, les trois parquets de Bar-le-Duc, de Nancy et de Saint-Mihiel sont saisis de cette grave affaire, et une arrestation est déjà opérée.

M. Chéron est rentré à Paris.

LES MILLIONS PERDUS

M. Férrière, député de la Meuse, va déposer une demande d'interpellation sur les fournitures de viandes malsaines à l'armée.

LES MILLIONS PERDUS

LES MILLIONS PERDUS

UNE GRAVE AFFAIRE

UNE GRAVE AFFAIRE

UNE GRAVE AFFAIRE

UNE GRAVE AFFAIRE